

Une ministre en visite à l'Escale

La Tour-de-Peilz

Damien Schmutz n'est jamais en panne d'idées. Son culot a valu aux habitués du centre de loisirs pour seniors une heure et demie avec Rebecca Ruiz.

| Karim Di Matteo |

«Quelles sont les lignes directrices du programme Vieillir 2030?» «Qu'en est-il de la construction de nouveaux EMS?» «L'adaptation des logements, c'est bien joli quand on est propriétaires, mais quand on est locataires?» «Et le Samaritain à Vevey?» Les questions fusent dans la salle comble de l'Escale, à La Tour-de-Peilz, en ce vendredi après-midi.

Cela se comprend: ce n'est pas tous les jours qu'on a une conseillère

d'État en visite au centre de loisirs pour seniors. Qui plus est, il s'agit de «leur» cheffe du Département de la santé et de l'action sociale.

Sa venue doit tout au culot de Damien Schmutz, directeur

du lieu et désireux de proposer à ses fidèles pensionnaires une guest star lors des traditionnels après-midi «théière». «Je me suis procuré son numéro et lui ai envoyé un texto. Par les canaux

officiels, je n'aurais eu aucune chance», sourit-il.

Rebecca Ruiz a été accueillie par une salve d'applaudissements. À chaque sollicitation, elle a répondu sans esquiver, de manière détaillée et précise. La mention de sa formation en criminologie a valu les «wooooo» les plus appuyés. Et lors de son passage aux différentes tables, elle s'est vu demander un autographe. «Pour mon petit-fils, c'est un grand fan!»

La conseillère d'État a manifestement pris du plaisir. «J'aime sortir des bureaux et aller voir ce qui se passe sur le terrain.»

Tout de même, une heure et demie dans un agenda de ministre... «Si je suis venue, c'était dans l'idée d'avoir du temps, sinon j'aurais l'impression d'un passage alibi. C'est lors d'invitations très formelles, où l'on croise toujours les mêmes personnes, que j'ai tendance à ne pas m'attarder plus que de raison», plaisante-t-elle au moment de filer vers la berline noire qui l'attend.



Rebecca Ruiz s'est livrée au jeu des questions-réponses durant plus d'une heure au centre de loisirs L'Escale vendredi dernier.

| K. Di Matteo